

Aviculture : Nouveau recul de la production alors que la consommation progresse de 6% en un an-en

06/02/2023



Élevage

Hausse des coûts de l'aliment et surtout une nouvelle épidémie d'Influenza aviaire n'incitent guère les agriculteurs français à produire davantage. C'est pourtant le seul secteur qui ne connaît pas un recul de la consommation. En un an, la consommation de toutes les autres viandes diminue mais celle de volailles reste stable et progresse même de 6 % pour les poulets de chair. Parallèlement, les abattages baissent de 8 % en un an ! Inutile de préciser, dans ces conditions, que les exportations baissent et que les importations ne cessent d'augmenter pour le plus grand bonheur des exportateurs polonais.

La poursuite des épidémies touche surtout la production de canards. Une nouvelle fois, on assiste à un recul de la production d'un tiers. Le recul est moins prononcé pour la production de dindes mais il atteint néanmoins 18 % en un an. Seule, la production de poulets parvient presque à stabiliser les abattages avec un recul limité à 1,5 % en un an. En novembre, on assiste même à un léger rebond de 2,4 % des tonnages abattus.

Pour les 10 premiers mois de l'année 2022, la production française de poulets de chair a été de 960 000 tonnes. Une partie a été exportée (environ 292 000 tonnes) et parallèlement, nos importations ont atteint 635 000 tonnes. La consommation apparente est ainsi de 1 272 000 tonnes. Ces chiffres sont intéressants car ils permettent des interprétations différentes. On peut tout aussi bien en conclure selon l'angle que l'on choisit et le message qu'on veut faire passer, que la production française couvre les trois quarts de notre consommation, que le tiers de notre production de poulets est exporté ou que la moitié des poulets consommés en France est importée !

Une chose est sûre, notre déficit croît régulièrement pour la production de poulets. En revanche, la France produit environ 350 000 tonnes pour les autres volailles. Le solde est positif d'environ 10 000 tonnes pour les dindes et autant pour les canards et pintades. La succession des épidémies pose le problème de l'avenir de la production de canards dans un certain nombre de régions spécialisées.

La production d'œufs est elle aussi concernée par l'épidémie de grippe aviaire et la production française recule de 3,5 % en novembre 2022. Le prix est en forte hausse (+ 90 %) d'un an sur l'autre. Comme pour le poulet, on assiste à une forte augmentation des importations (+ 18 %) avec en particulier des importations en provenance de Pologne multipliées par 2,5. Le déficit en valeur qui était de 3,4 millions € en novembre 2021 passe à 14 M€ en novembre 2022.